

Au sortir de Kumanovo, un très beau point de vue permet d'embrasser toute la plaine qui donne sur les villages albanais. Ce jour-là, nous ne vîmes que l'embranchement sous les firs de mortiers et d'hélicoptères des forces en présence, alors que trois élèves albanais et trois élèves macédoniens allaient représenter ensemble la Macédoine, au festival de Burgas.

Notre arrivée à Burgas se fit très tôt, vendredi matin. Après une courte nuit, nous nous devions d'être dès le vendredi présent au festival où nous avions été invités. Ce vendredi reste pour moi, le jour le plus difficile ainsi que le plus beau que j'ai eu l'honneur de passer avec ces élèves.

Ce jour-là, les élèves ont dépensé le maigre argent qu'ils avaient afin de se tenir au courant de ce qui se passait chez eux. Les nouvelles les plus contradictoire nous arrivaient, de « tout va bien », à « les villages sont rasées ». Après une journée où nous avons tenté de nous divertir coûte que coûte, alors que le cœur n'y était qu'à peine, il nous a bien fallu nous poser la question à savoir était-il encore intéressant de continuer à faire comme si rien ne se passait, et surtout les élèves étaient-ils en condition de jouer cette pièce alors que la guerre battait son plein.

Nous nous sommes donc réunis, tous ensemble, et les élèves ont décidé de ne pas jouer et d'aller se réfugier, pour les Albanais dès le lendemain en Turquie.

Une fois cette décision prise, il nous restait une soirée à passer ensemble, qu'allions-nous en faire ?

*« la véritable représentation avait eu lieu, et elle avait eu lieu pour ceux pour laquelle elle avait réellement une importance »*

Je pense que pour les élèves, comme pour moi, cette soirée que nous avons réussi à garder sur bande vidéo restera un des plus beaux souvenirs et une des plus belles réussites de VAIAJE.

Alors que la discussion entre les élèves étaient depuis le matin assez complexe, nous nous sommes décidé à faire les cafés afin de nous divertir. Il y avait une ambiance de complicité et d'émotion entre les élèves qu'il m'a été donné de voir que très très peu souvent. L'alcool aidant, nous sommes rentrés nous coucher et là s'est passé une folie collective que personne ne s'explique encore aujourd'hui. Tout le monde avait investi sa chambre, mais personne ne pensait à dormir. Le couloir du dortoir est alors devenu une scène de théâtre improvisée, où tous les élèves se sont nerveusement lâchés, ainsi que moi, et ont donnés 20 minutes d'un spectacle d'improvisation totale. Chaque élève a

inventé un rôle qui collait à sa personnalité et une folie verbale, en français, s'est emparé de nous tous. Bref nous nous jouions pas le lendemain, mais la véritable représentation avait eu lieu, et elle avait eu lieu pour ceux pour laquelle elle avait réellement une importance, un sens, ceux qui savaient ce que cela représentait pour eux.

Le lendemain, le départ des élèves albanais se fit dans les pleurs de tous, sauf des garçons, parce que quand même...

Et à ce jour, nous n'avons pas pu nous revoir tous ensemble et visionner cette cassette-vidéo.

Je ne sais après cela vous dire, si quelque chose a changé, mais je sais que plus jamais je n'ai entendu mes élèves rire aux blagues racistes que les communautés s'échangent, et tous me parlent de ces moments avec une émotion qui me fait comprendre qu'ils n'ont, comme moi, toujours pas bien compris ce qui s'est passé.

### **L&L : Comment imaginez-vous l'avenir de la Macédoine ? (Question pour les acteurs)**

**M. B. :** Je n'ai à aucun moment de mon travail avec ces élèves entamé de discussions politiques et tenté de les questionner sur une question, certes importante, mais en même temps aussi complexe et aussi difficile que celle-ci. Je pense qu'à 17 ans, il est très difficile de se confronter à la réalité que le pays qui vous a vu naître va peut-être disparaître un jour où l'autre, ou sombrer dans une guerre civile.

Je ne leur ai donc pas posé votre question.

Mais je peux tenter de vous expliquer ce qu'il m'a semblé comprendre de ce qu'ils laissaient transfulser de leurs sentiments.

Tous pensent qu'il y aura toujours des problèmes en Macédoine, que la politique est trop présente ainsi que la mafia, ce qui entraîne un développement économique toujours retardé. De plus tous ont aussi conscience d'une certaine confusion entre des problèmes de vie en général difficile pour tout le monde, avec le rejet de cette responsabilité sur le voisin, processus largement alimenté par les politiques, les médias et l'environnement social en général, même s'il est évident que l'on est aujourd'hui plus égal en Macédoine suivant son appartenance où non à la communauté majoritaire.

Enfin, je pense qu'ils essayent de ne pas penser à l'avenir, et tentent au jour le jour de se construire un futur.

Il me semble de plus en plus difficile, voire même déplacé de ma part, de leur poser cette question pour m'entendre

répondre « je ne sais pas », tout en voyant ces jeunes s'investir complètement dès qu'on leur propose quelque chose de constructif.

Je botterais donc en touche votre question en répondant que la plus belle preuve du futur de la Macédoine se trouve dans l'investissement de ces jeunes dans des actions qui ne sont malheureusement que trop rares, voire inexistantes aujourd'hui en Macédoine.

Propos recueillis par  
**Bolek**

*Morvan Besnoit a également créé deux associations en Macédoine, ALUCI-NOVO et CLASSE-BILINGUE, une à vocation culturelle et l'autre linguistique, seules associations mixtes de Kumanovo, afin de monter le maximum de projets, et que si nos lecteurs potentiels voulaient s'investir dans des projets de ce type, il a quelques projets qui lui tiennent particulièrement à cœur, et qu'il aimerait voir se réaliser.*

- projet de création du premier lieu mixte d'expression culturelle à Kumanovo, baptisée « Cosmopolite Diffusion »
- projet de création d'un festival de musique dans lequel les élèves des différentes classes bilingue, deux cette année, trois l'année prochaine, soit 75 élèves, seront investis.
- Recherche toujours plus importante de partenaires en France, lycées, associations de développement, festival de théâtre amateur... qui aimeraient s'investir avec eux et renforcer plus encore cette dynamique unique.

#### **Contact :**

**Morvan BENOIST**  
Coordonateur de la classe bilingue  
de Kumanovo  
Tel. : (depuis la France)  
00-389-70-596-104  
Mel : [morvano@botmail.com](mailto:morvano@botmail.com)

